

ORIENTATIONS DOCTRINALES ET PASTORALES

Pour vivre et célébrer le Pardon

Diocèse d'Edmundston

2008

1. LE SENS DU PARDON

Avant de quitter ses apôtres, Jésus leur a laissé un testament formidable : “Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.” Les chrétiens d’aujourd’hui ont compris que cette parole leur était aussi adressée et qu’ils étaient invités eux aussi à apprendre à aimer à la manière de Jésus. Pour ce faire, ils reconnaissent qu’ils doivent se détourner d’eux-mêmes pour se tourner vers ce Dieu bon et miséricordieux qui se fait proche en Jésus, son Fils.

Le pouvoir de pardonner les péchés a été donné aux apôtres par le Christ ressuscité : “Recevez l’Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.” (Jn 20, 22-23)

2. POUR MIEUX COMPRENDRE

Dieu le Père, dans sa grande miséricorde, a voulu tout réconcilier en son Fils en faisant la paix par le sang de sa croix. (2 Co 5, 18s; Col 1, 20)

Déjà, dans l’histoire d’Israël, les prophètes invitaient à la pénitence. Et Jésus, lui, ne s’est pas contenté de parler de pénitence et de conversion. Il a accueilli les pécheurs et les a ramenés vers Dieu. Pour montrer qu’il avait le pouvoir de remettre les péchés, il a guéri les malades.(Lc 5, 20, 27-32) Et lui-même est mort pour nous libérer du péché et il est ressuscité pour nous justifier (Rm 4, 25) C’est pour la rémission des péchés qu’il a institué le sacrifice de la Nouvelle Alliance en son sang (Mt 26, 28)

C’est dans la mort et la résurrection du Christ que Dieu révèle son grand amour pour l’humanité : “Je suis venu pour qu’ils aient la vie et qu’ils l’aient en abondance.” Jésus aime sans mesure. Il fait toujours les premiers pas. Il porte un regard de bonté sur les personnes qui sont rejetées par leur entourage (Lc 19, 2ss.); et il partage leur repas (Lc 15, 2). Tous ont du prix à ses yeux . Ils se sentent aimés de Dieu, s’aiment davantage eux-mêmes et deviennent de plus en plus en mesure de s’aimer les uns les autres.

3. MISÉRICORDE DE DIEU

Le Dieu que Jésus nous présente nous permet toujours de repartir à neuf. Il ne nous détruit pas. Bien au contraire, si nous avons péché, il nous relève sans nous condamner. Dans la première lettre de Jean, nous lisons cette parole réconfortante : Car si notre cœur nous fait quelque

reproche, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toute chose (1 Jn 3, 20). Jésus nous lance un appel à la conversion. Qu'est-ce que ça veut bien dire ? Nous convertir, c'est changer notre regard. C'est regarder autour de nous avec le regard de Dieu. C'est entendre Dieu nous parler à travers nos rencontres avec nos semblables. C'est reconnaître nos succès, nos échecs, nos malheurs. Nous convertir, c'est reconnaître que Dieu est tout proche de nous, qu'il nous parle et agit à travers nous. Il ne nous abandonne jamais. Son pardon embrasse toutes nos fautes. C'est un Dieu miséricordieux qui nous accepte totalement, tels que nous sommes.

4. SACREMENT DU PARDON

Le sacrement du Pardon est là pour nous rappeler que l'initiative de la conversion et de la réconciliation ne vient pas de nous, mais elle vient de Dieu lui-même qui vient à notre rencontre. Il nous redit les merveilles que Dieu a accomplies pour chacun de nous et refait le lien que le péché avait brisé. Cette relation nouvelle entre Dieu et nous est créée, lorsque le prêtre prononce sur nous cette parole : "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés."

Ainsi, le sacrement de pénitence rappelle à la vie, les personnes qui s'étaient écartées de l'amour de Dieu. On peut donc dire que le but de ce sacrement est de nous réconcilier avec Dieu. Ce sacrement est tellement grand qu'il restaure ou répare la communion fraternelle qui aurait pu être brisée par le péché.

C'est pour toute l'humanité que le Christ est mort et dans son Église il veut que les portes s'ouvrent bien grandes pour accueillir toutes les personnes qui désirent revenir de leur péché.

5. ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Dans la structure fondamentale de la célébration du sacrement du pardon, nous retrouvons deux éléments également essentiels :

- le premier élément se rapporte à la personne qui désire se convertir sous l'action de l'Esprit Saint.
- le second élément se rapporte à l'action de Dieu .

Trois exigences sont requises de la part de la personne qui désire se convertir :

- la contrition c'est le regret du péché commis.
- la confession c'est la reconnaissance de sa faute devant le ministre de Dieu.
- la satisfaction c'est le changement de vie et la réparation des dommages causés.

Aucune exigence de la part de Dieu

- l'absolution c'est le pardon gratuit accordé par Dieu.

6. POSSIBILITÉS

Depuis Jésus Christ, le sacrement du pardon a été célébré dans l'Église sous plusieurs formes différentes, tantôt collectivement, tantôt privément. Aujourd'hui, l'Église nous propose trois formes de célébrations du pardon :

- la célébration individuelle
- la célébration communautaire avec confession et absolution individuelle
- et en certains cas, la célébration communautaire avec confession et absolution collective.

Les précisions suivantes concernant les formes de célébrations du pardon sont tirées textuellement du Rituel "Célébrer la pénitence et la réconciliation"

"La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel. (p. 20)

La célébration communautaire avec confession et absolution individuelles Une célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. Après que chacun a confessé ses péchés et reçu l'absolution, tous ensemble louent Dieu pour les merveilles qu'il accomplit au profit du peuple que son Fils s'est acquis au prix de son sang. (p. 21)

La célébration communautaire avec confession et absolution collectives On ne peut donner l'absolution collective à plusieurs pénitents, sans faire précéder celle-ci de la confession individuelle, que dans les cas suivants :

- a) Lorsqu'il y a péril de mort et que le temps fait défaut au(x) prêtre(s) pour entendre la confession de chaque pénitent.
- b) En cas de grave nécessité, c'est-à-dire lorsque, vu le nombre des pénitents, il n'y a pas suffisamment de confesseurs à leur disposition pour entendre comme il faut la confession de chacun dans les limites de temps convenables, en sorte que les pénitents seraient contraints à demeurer un certain temps privés -sans faute de leur propre part- de la grâce sacramentelle ou de la sainte communion. (p.24)

*** Juger si les conditions requises existent en réalité est réservé à l'évêque diocésain qui lui, tient compte des critères établis d'un commun accord avec les autres membres de la Conférence des évêques."

7. PRÉPARATION

Pour les enfants :

1. Avant d'entreprendre les démarches préparatoires au premier pardon, l'enfant devra avoir complété les deux premiers parcours de catéchèse familiale et paroissiale utilisés au diocèse ou l'équivalent.

2. L'enfant devra compléter avec ses parents et ses catéchètes, les partages préparatoires au sacrement du Pardon inclus dans le troisième parcours de catéchèse familiale et paroissiale utilisé au diocèse ou l'équivalent.

Pour les adultes :

Les adultes qui désirent recevoir le sacrement du pardon seront accompagnés dans une démarche d'initiation à la foi et à la vie chrétienne (catéchuménat). On verra à ce qu'ils avancent vers ce sacrement et sa célébration selon des formes qui conviennent à leur âge.

8. PRÉCISIONS ADMINISTRATIVES

Pendant la période préparatoire, on exigera un certificat de Baptême

Après la réception du sacrement du pardon, on inscrira le nom dans le registre de paroisse en mentionnant le nom du ministre, la date et le lieu de la célébration. Il peut être opportun d'inscrire aussi la date et le lieu du Baptême.

Si le sacrement du Pardon a lieu dans une autre paroisse que celle du Baptême, le modérateur de la paroisse où a lieu le sacrement du Pardon communiquera l'information à la paroisse concernée le plus tôt possible.

9. LA CÉLÉBRATION

Pour les enfants :

Le sacrement du Pardon sera administré à l'intérieur d'une célébration de la Parole au cours de laquelle les enfants seront invités à participer activement.

Pour les adultes :

Les modalités seront précisées par les divers intervenants impliqués dans la préparation du candidat.

BIBLIOGRAPHIE

Catéchisme de l'Église Catholique, Mame/Plon, 1992
Célébrer la Pénitence et la Réconciliation, nouveau rituel, Chalet-Tardy, A.E.L.F., Paris 1991
Croire, vivre la foi dans les sacrements, Th. Rey-Mermet, Droguet & Ardant, Limoges, 1977
Directoire général de la catéchèse, Congrégation pour le Clergé, Libreria Editrice Vaticana, 1997
La Réconciliation avec soi et avec les autres, Anselm Grün, Médiaspaul, 2002
Parler de Dieu aux enfants du XXI^e siècle, Joëlle Chabert & François Mourvillier, Bayard, 2004

ORIENTATIONS DOCTRINALES ET PASTORALES

Pour vivre et célébrer l'Eucharistie

Diocèse d'Edmundston

2008

1. LE SENS DE L' EUCHARISTIE

À la dernière Cène, la nuit où il était livré, Jésus a institué l'Eucharistie. "Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin." (Jn 13, 1) Il voulait ainsi perpétuer le sacrifice de la croix et confier à son Église un signe d'unité, un lien de charité, un mémorial de sa mort et de sa résurrection. Il s'est donné lui-même en nourriture.

L'Eucharistie est le don par excellence de la personne même du Christ dans son humanité. Dieu a fait à l'humanité une multitude de dons, mais la sainte eucharistie est le couronnement de tous ces dons. Dieu scelle la nouvelle alliance dans le sang du Christ.

2. POUR MIEUX COMPRENDRE

Quelques jours après sa mort, Jésus ressuscité s'est approché de deux pèlerins, sur la route de Jérusalem, à Emmaüs. Comme bien d'autres, ces deux disciples vivaient une déception profonde. Ils attendaient un Dieu triomphateur et voilà que celui en qui ils avaient mis leur espoir venait de mourir sur une croix. Quand Jésus les rejoint sur la route, ils ne le reconnaissent pas. Mais peu à peu, leurs yeux s'ouvrent. Ils se rappellent comment leur coeur est devenu tout brûlant quand il leur expliquait les Écritures à la lumière de l'Ancien Testament et quand ils l'ont reconnu à la fraction du pain.

Aujourd'hui encore, c'est par ce signe de l'Eucharistie que nous reconnaissons que Jésus est toujours présent au milieu de nous.

3. UN PEU D'HISTOIRE

Dans l'Ancien Testament :

-On offre les produits de la terre en signe de reconnaissance au Créateur.

-Dans le désert, la manne rappelle au peuple d'Israël qu'il vit du pain de la Parole de Dieu.

-Le pain de tous les jours rappelle la fidélité de Dieu envers le peuple qui marchait vers la Terre promise.

-À la fin du repas Pascal des Juifs, la “coupe de bénédiction” (1 Co 10, 16) rappelle au peuple l’attente d’un Messie qui viendra libérer son peuple.

Dans le Nouveau Testament :

-Le miracle de la multiplication des pains préfigure le pain eucharistique.

-L’eau changée en vin à Cana préfigure la glorification de Jésus.

-Le repas de la dernière Cène, où Jésus institue l’Eucharistie est le signe par excellence. Jésus donne un nouveau sens à la bénédiction du pain et du vin.

4. LA CÉLÉBRATION

Pour célébrer le dernier repas avec ses disciples, Jésus leur demanda de préparer la salle pour la rencontre (Lc 22, 12). L’Église fait sienne cette recommandation et voit à ce que les lieux, les rites et les textes relatifs à la célébration eucharistique soient des plus soignés.

À la messe, le prêtre préside l’assemblée où le peuple de Dieu est convoqué et rassemblé. Le prêtre représente le Christ lui-même pour célébrer le sacrifice eucharistique. Au coeur de cette assemblée réunie en son nom, le Christ est réellement présent. Dans la personne du prêtre, il est présent dans sa Parole mais aussi et surtout sous les espèces eucharistiques du pain et du vin.

Habituellement, c’est dans une église que le peuple de Dieu se rassemble pour célébrer l’Eucharistie. Si toutefois, elle doit être célébrée ailleurs, on verra à ce que ce soit toujours un lieu digne de ce grand mystère. Les objets destinés au culte divin seront simples, dignes et beaux, de façon à refléter cette grande réalité surnaturelle.

L’Église célèbre le mystère pascal le premier jour de chaque semaine On appelle ce jour dimanche ou jour du Seigneur. Cette tradition apostolique remonte au jour même de la résurrection du Christ. Pour les chrétiens, ce jour doit être considéré comme un grand jour de fête.

5. ÉLÉMENTS IMPORTANTS

La messe comporte deux parties très étroitement liées : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. La table de l’Eucharistie est à la fois dressée pour la Parole de Dieu et pour le Corps du Christ. Ce qui se passe à la messe rappelle exactement le repas de Jésus ressuscité avec les disciples à qui il expliquait les Écritures et avec qui il a partagé le repas.

La table de la Parole est dressée pour les lectures où le Christ est là, présent lui-même au milieu des fidèles. L’homélie explique les lectures et aide les fidèles à découvrir et à comprendre toujours davantage le grand mystère de la rédemption en Jésus.

On apporte à l'autel ce dont le Christ a utilisé lors de la Cène, c'est-à-dire le pain et le vin. On rend grâce à Dieu qui nous a sauvés par son corps et son sang. Le prêtre prononce les paroles de la consécration et les fidèles reçoivent la communion. C'est le Corps et la Sang du Christ qu'ils reçoivent, tout comme les disciples les ont reçus à la Cène des mains du Christ lui-même. Le banquet pascal offre aux fidèles la possibilité de s'alimenter à cette merveilleuse nourriture spirituelle.

Comme chrétiens, à la messe, nous commémorons le dernier repas de Jésus. Mais nous faisons aussi mémoire de tout ce que Dieu a accompli en son fils Jésus : Par ses paroles et par ses gestes de partage, d'amour des plus démunis, de pardon, d'appel à la conversion, Jésus a proclamé à tous la Bonne Nouvelle. À la messe, nous faisons surtout mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus.

Nous allons à la messe en sachant bien que nous y recevrons cette nourriture qui apaisera réellement notre faim.

Le texte suivant est tiré intégralement de L'Eucharistie transformation et communion, Anselm Grün, Médiaspaul, 2002, p. 28

Dans le pain, nous déposons en même temps sur l'autel notre quotidien, tout ce qui nous use et nous broie chaque jour, les multiples grains qui demeurent en nous étrangers l'un à l'autre, tout ce qui nous déchire souvent, nos fatigues et notre travail. Le pain présente aussi notre histoire personnelle. Il est fait de blé, qui a poussé sur des épis, sous la pluie et le soleil, sous le vent et l'orage. Ainsi, dans le pain, nous nous plaçons nous-mêmes sur l'autel avec tout ce qui a bien poussé et avec tout ce qui n'a pas poussé comme nous l'aurions voulu. Nous ne nous polarisons pas sur les blessures de notre vie, mais nous ne fuyons pas non plus devant elles. Nous les tendons à Dieu dans le pain. Il enverra aussi son Esprit-Saint sur notre vie et dira d'elle : "Ceci est mon corps." Tout ce que nous apportons à Dieu, il le transformera, dans l'Eucharistie, dans le corps de son fils.

Dans le calice, ce n'est pas seulement du vin que nous présentons à Dieu, mais toute la douleur et toute la joie du monde. Le calice est là pour recueillir toutes les tribulations des hommes, mais aussi toute notre aspiration à l'extase, à un amour qui nous ravit, qui élève notre corps et notre âme. Avec le calice, nous élevons dans nos mains notre vie avec tout ce qu'elle contient de souffrance et de désir, de douleur et de joie, afin que tous la voient. Tout, dans notre calice, est digne de participer à la sphère divine. Et tout peut être renouvelé dans le sang de Jésus, dans l'amour fait homme, qui voudrait tout pénétrer en nous.

La communion nous unit intimement au Christ. C'est pourquoi, avant de communier pour la première fois, les enfants doivent avoir développé une amitié avec le Seigneur Jésus. Ils doivent réaliser que communier, c'est plus que quitter sa place pour recevoir une hostie. C'est marcher vers Jésus pour être nourri de sa présence.

Si les chrétiens célèbrent l'Eucharistie depuis des siècles, c'est qu'ils se sentent liés par l'ordre

que le Seigneur a donné la veille de sa passion : “Faites ceci en mémoire de moi.” (1 Co 11, 24-25)

6. ACTION DE GRÂCE

L’Eucharistie est un sacrifice de louange pour toute l’oeuvre de la création. En effet, à la messe, la création entière est offerte au Père. Par le Christ toujours présent parmi nous, l’Église est en mesure d’offrir le sacrifice d’action de grâce pour tout ce que Dieu a fait de beau et de grand pour sa création et pour l’humanité en général. Ainsi est manifesté l’Alliance de Dieu avec l’humanité.

Quand on a fait l’expérience du Christ ressuscité, on ne peut garder pour soi la joie profonde qui nous habite. Il faut répandre la Bonne Nouvelle. L’Eucharistie éveille l’espérance au coeur des personnes qui sont portées à désespérer. Elle est porteuse de Vie. Elle ouvre au partage, à la réconciliation et à la dignité de la personne humaine. Pour cela, il faut rendre grâce.

7. PRÉPARATION

Pour les enfants :

1. Avant d’entreprendre les démarches préparatoires à la première communion, l’enfant devra avoir complété les deux premiers parcours de catéchèse familiale et paroissiale utilisés au diocèse ou l’équivalent. Il devra aussi avoir reçu le sacrement du Pardon.
2. L’enfant devra avoir complété les partages préparatoires au sacrement de l’Eucharistie inclus dans le troisième parcours de catéchèse familiale et paroissiale utilisé au diocèse ou l’équivalent.

Pour les adultes :

Les adultes qui désirent recevoir le sacrement de l’Eucharistie seront accompagnés dans une démarche d’initiation à la foi et à la vie chrétienne (catéchuménat). On verra à ce qu’ils avancent vers ce sacrement et sa célébration selon des formes qui conviennent à leur âge.

8. SUGGESTIONS ADMINISTRATIVES

Après la réception du sacrement de l’Eucharistie, on inscrira le nom dans le registre de paroisse en mentionnant le nom du ministre, la date et le lieu de la célébration. Il peut être opportun d’inscrire aussi la date et le lieu du Baptême.

Si le sacrement de l’Eucharistie a lieu dans une autre paroisse que celle du Baptême, le modérateur de la paroisse où a lieu le sacrement de l’Eucharistie communiquera l’information à la paroisse concernée le plus tôt possible.

9. LA CÉLÉBRATION

Pour les enfants :

Les enfants feront leur première communion à l'intérieur d'une célébration eucharistique. Les intervenants impliqués dans la préparation des enfants en détermineront les modalités avec le modérateur de la paroisse ou de l'unité pastorale.

Pour les adultes :

Les modalités pour la réception du sacrement de l'Eucharistie seront déterminées par les intervenants impliqués dans la préparation du candidat.

BIBLIOGRAPHIE

- Catéchisme de l'Église catholique, Mame/Plon, 1992
Croire, vivre la foi dans les sacrements, Th. Rey-Mermet, Droguet & Ardant, Limoges, 1977
Directoire général de la catéchèse, Congrégation pour le Clergé, Libreria Editrice Vaticana, 1997
L'Eucharistie Don de Dieu pour la vie du monde, en accord avec les statuts du Comité pontifical pour les Congrès eucharistiques internationaux, Anne Sigier, 2006
L'Eucharistie transformation et communion, Anselm Grün, Médiaspaul, 2002
Missel romain, A.E.L.F., Paris, 1974
Parler de Dieu aux enfants du XXI^e siècle, Joëlle Chabert & François Mourvillier, Bayard, 2004